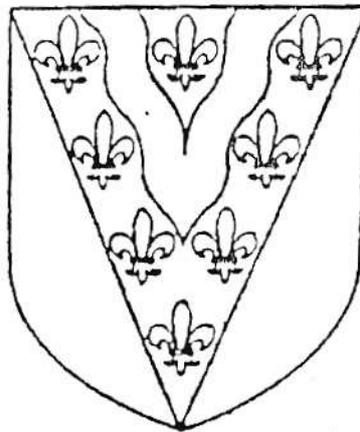


**Revue du Cercle d'Etudes
Généalogiques et démographiques
du Val de Marne**



MNEME fille de Zeus, muse de la mémoire.

"Mémoire collective où derrière le parchemin, le papier, le film, se projette la vie quotidienne, à la fois grave et joyeuse, de toutes celles et de tous ceux qui, venus d'horizons très divers nous ont précédés ici."

N° 22

CERCLE D'ETUDES GENEALOGIQUES ET DEMOGRAPHIQUES DU VAL DE MARNE

Association régie par la loi du 1^o juillet 1901 ayant son siège social
aux Archives départementales - 8 -10 rue des Archives - 94000 Créteil

Présidente d'Honneur : Mme **BROUSSELLE** , Directrice des Services d' Archives du Val de Marne

Membres d' Honneur : Mme **BERCHE**, ancienne Présidente d'Honneur de notre cercle
Mme **BOSMAN** , ancienne Présidente d' Honneur de notre cercle
Mme **JURGENS** , Présidente des Amis de Créteil
M. **LE TOUZE** , ancien Président du cercle
M. **THEVENIN** , ancien Président du cercle

Président : M. Henri **BOULET**
3 , rue Joseph le Brix , 94370 Sucy en Brie

Secrétaire : M. André **CONVARD**
103 avenue du Maréchal Joffre , 94170 Le Perreux

Trésorier : M. Christian **DUCHEFDELAVILLE**
8 AVENUE Boileau , 94500 Champigny

Membres du Bureau : Mesdames **SERVERA** et **VOISIN**

Chargé de la revue MNEME : M. Henri **BOULET**

Toute correspondance concernant la Revue
doit être envoyée à

C. E. G. D. 94 – MNEME

Joindre une enveloppe pour la réponse

*La reproduction des articles de MNEME est autorisée sous réserve d' en informer au préalable le responsable
et de faire parvenir un exemplaire de la revue publiant le dit article .*

Tables établies par le C.G.E.D.94, et à la disposition du public; janvier 2006

ABLON	B.M.S.	1693/1802	
ARCUEIL	B.M.S.	1549/1792	
BRY sur MARNE	B.M.S.	1612/1802	
CHAMPIGNY sur MARNE	B.M.S.	1552/1802	
CHARENTON, conflans			voir fond HARMAN
CHARENTON St MAURICE	B.M.S.	1778/1792	
CHENNEVIERES	B.M.S.	1692/1802	
CHEVILLY-LARUE	B.M.S.	1670/1802	
CHOISY le ROI	B.M.S.	1633/1792	suite à informatiser
FONTENAY sur le BOIS	B.M.S.		partiel, fond VERGES
FRESNES	B.M.S.	1584/1802	
GENTILLY	B.M.S.	1594/	dépôt partiel, à revoir
GENTILLY- hôpital de BICÊTRE	S	1657/1681	tout à faire en informatique
L'HAY-les-ROSES	B.M.S.		voir fond CHERPIN: B 399
IVRY sur SEINE	B.M.S.	1601/1652	plus: M. 1653/1712
LIMEIL	B.M.S.	1640/1792	
MAISONS	B.M.	1599/1682	plus; B.M.S. 1792/1901
MANDRES LES ROSES	B.M.S.	1553/1802	
MAROLLES en BRIE	B.M.S.	1653/1802	
NOGENT sur MARNE	B.M.S.	1739/1810	fond VERGES
NOISEAU	B.M.S.	1585/1802	
ORLY	B.M.S.	1593/1642	
ORLY	B.M.	1643/1652	
ORLY	B.M.S.	1653/1672	suite à informatiser
ORMESSON (AMBOILE)	B.M.S.	1549/1792	
PÉRIGNY	B.M.S.	1650/1792	
QUEUE en BRIE (La)	B.M.S.	1613/1802	
SAINT-MAUR des FOSSÉS	B.M.S.	1620/1870	équipe de Melle BABIN
SANTENY	B.M.S.	1647/1802	
SUCY-en-BRIE	B.M.S.	1658/1682 1752	
THIAIS	B.M.S.	1599/1802	
VALENTON	B.M.S.	1653/1802	
VILLECRESNES	B.M.S.	1683/1762	suite à informatiser
VILLEJUIF	B.	1633/1642	
VILLEJUIF	B.	1645/1664	tables non filiatives(pas d'actes)
VILLEJUIF	B.	1664/1672	
VILLEJUIF	B.M.S.	1693/1712	plus 1743/1752
VILLENEUVE le ROI	B.M.S.	1561/1802	
VILLENEUVE St GEORGES	B.M.S.	1668/1802	
VILLIERS sur MARNE	B.M.S.	1694/1802	début à faire
VINCENNES	B.M.S.	1570/1802	quelques B.et S à informatiser
VITRY sur SEINE	B.M.S.	1567/1802	
VITRY sur SEINE (St GERVAIS)	B.M.S.	1584/1792	

ASSEMBLEE GENERALE DU 29 MARS 2008

Notre association a tenu son assemblée générale le samedi 29 mars 2008

Cette année nous avons choisi pour notre visite du matin le château de Blandy les Tours . Le beau temps nous a permis d'effectuer cette visite dans de très bonnes conditions . Sous la conduite d'une jeune guide très qualifiée nous avons découvert cet imposant édifice magnifiquement restauré grâce aux efforts du Conseil Général de Seine et Marne . Construit aux XIII^e et XIV^e il est l'un des derniers témoins de l'architecture médiévale en Ile de France . Il a joué un rôle important pour la protection de la monarchie capétienne face au puissant Comte de Champagne . Du sommet du donjon et en suivant les courtines on bénéficie d'une large vue sur la Brie. Derrière ces murailles épaisses le seigneur et la population devaient se sentir à l'abri dans les temps agités du Moyen Age et de la guerre de Cent Ans .

A midi nous avons déjeuné au restaurant L'Auberge des Tours juste en face du château . Nous y avons déjà déjeuné en 2006 .

Et l'après midi nous avons tenu notre assemblée générale dans la salle de réunion de la Société Historique de Sucy

Compte-rendu de l'assemblée générale

Etaient présents : Mesdames BESSON , SERVERA, VOISIN . Messieurs BOULET , CONVARD, CRUSSON, DUCHEFDELAVILLE , GAURON

Excusé : Monsieur ROBLIN

Rapport moral

Nous avons eu le plaisir d'accueillir M. André GAURON qui désire rejoindre notre association car il commence à établir son arbre généalogique et désire s'informer des différentes sources où trouver des renseignements permettant d'avancer dans ses recherches. Il est certain que l'effectif de notre association est assez réduit . Les causes de cette faiblesse sont toujours les mêmes . Peu de val de marnais le sont de souche et les gens qui suivent les cours de paléographie donnés par les Archives du Val de Marne mettent leurs connaissances à profit pour travailler sur les archives des communes de leurs ancêtres lesquels ne sont pas originaires du le Val de Marne .

Notre activité principale a consisté jusqu'à présent à dépouiller les registres de l'Etat civil des paroisses du département sous l'Ancien Régime . Ce travail est maintenant pratiquement achevé, grâce en particulier au travail de M. Le Touzé et de son équipe de bénévoles . Nous pensons qu'il serait intéressant maintenant de s'attaquer aux archives notariales déposées aux Archives . Ces fonds représentent une foule de renseignements sur les mœurs et coutumes anciennes, en particulier les inventaires après décès, les contrats d'apprentissage et les multiples actes de vente et de donation .

Depuis que les registres de l'Etat civil ont été numérisés les chercheurs peuvent y avoir accès depuis chez eux . Néanmoins nous recevons encore quelques demandes, en particulier de recherches d'actes notariés

Il faut signaler l'important travail effectué par madame Michèle SERVERA sur la Maison nationale de Bicêtre . Ce document a fait l'objet d'une présentation au colloque annuel de CLIO 94 du 10 novembre 2007 dont le thème était *Pauvreté et marginalité dans le sud-est parisien de l'Ancien Régime à nos jours*.

Nous avons reçu en janvier une demande provenant d'un correspondant américain de Vancouver . Le père de ce monsieur avait tourné dans certains films réalisés aux studios de Joinville dans les années 1920. Possédant une photo du groupe d'acteurs avec le metteur en scène, il aimerait les identifier .Mademoiselle Geneviève VOISIN s'est rendu au musée du cinéma à Paris où on a pu lui donner des conseils pour que ce correspondant puisse engager des recherches .

Nous avons enfin envisagé le déplacement de notre siège à *La Maison départementale d'histoire et du patrimoine* à Champigny . Cette maison, propriété du Conseil général sera occupée par les associations qui ont une activité ayant trait à l'histoire du département . Son ouverture est prévue en novembre 2008 .Ceci ne sera pas sans nous poser de sérieux problèmes .Même si nous organisons nos réunions dans ces locaux, l'essentiel de nos activités se déroule à Créteil aux Archives . De plus il faudra nous meubler, bureau, tables, chaises, classeurs et armoires. De ce fait nous avons dû bloquer des fonds en prévision de ces achats . Nous avons dû arrêter d'utiliser la saisie des tables décennales en utilisant des chèques emploi-services . Ces tables représentent pourtant un intérêt indéniable et leur constitution est notre mission principale .



UNE VIEILLE FAMILLE DE SUCY : LES SOUCHET

IX

Paul SOUCHET naît à Sucey le 20 mars 1856 . C'est le quatrième enfant de **Nicolas Henri SOUCHET** et de **Julie Emilie THEVENIN** . Celle-ci meurt le 13 mars 1860 âgée de seulement 31 ans . **Nicolas SOUCHET** va épouser **Marie Emilie THEVENIN** la sœur de **Julie Emilie** .

Comme son père et son grand père il est maçon .

Il épouse le 26 février 1887 à Chennevières **Marie Alexandrine CORSIN** blanchisseuse . Celle-ci est née le 26 mars 1856 à Chennevières de **Etienne Henri CORSIN** maçon et de **Marie Virginie CHAPONET** .

Depuis deux cents ans, les **SOUCHET** naissent se mariaient et mouraient à Sucey, celui-ci est le premier à quitter sa ville et ses descendants resteront à Chennevières .

Le grand père de **Marie Alexandrine** était originaire de Paris où il était maître traiteur puis cuisinier de Monsieur le Comte d'Hurumin ? paroisse Saint Sulpice . Je n'ai pas pu trouver sa trace aux Archives de Paris .

Le couple aura quatre enfants, mais les trois premiers naissent avant mariage .

Auguste Paul naît à Chennevières le 20 juillet 1877,il sera menuisier dans la Grand Rue à Chennevières. Il épouse **Joséphine Louise PICARD** couturière .

André Louis naît le 13 mai 1883 à Chennevières, il épouse **Marie NICOLAUDIE** le 18 juin 1931 et meurt le 22 juin 1938 .

Madeleine, c'est ma grand-mère maternelle, naît à Chennevières le 7 mai 1886 . Elle épouse le 19 octobre 1910 à Chennevières **Edouard GEGU** , menuisier .**Edouard GEGU**, gazé à Ypres pendant la guerre 14-18 meurt dans de terribles souffrances à l'hôpital de la Salpêtrière le 26 juillet 1922 . **Madeleine** meurt à l'hôpital d'Evreux le 16 novembre 1940 .

Raymond, naît le 31 août 1896 à Saint Maur .Il sera maçon comme son père . Il épouse **Lucienne DEGAND** .

Paul SOUCHET semble s'être souvent déplacé . Au mariage de son fils **Auguste Paul**, il est dit qu'il habite Villeneuve Saint Georges. Il meurt le 19 mai 1926 à Saint Maur, sur l'acte de décès les témoins disent qu'ils ne connaissent pas les nom et prénom de son épouse . D'ailleurs celle-ci qui est domiciliée 39 Grande Rue à Chennevières y meurt à le 3 octobre 1930 .

268

Le dix neuf Mai mil neuf cent vingt six à sept heures, est décédé en son domicile, rue Louis Blanc, 13, **Paul Souchet**, né à Suzy en Brie (Seine et Oise) le vingt Mars mil huit cent cinquante six, mason, fils de Nicolas Henry et de Julie Emélie Levequin, épouse décédés, marié à (dont le nom et prénoms sont inconnus du déclarant). Dressé le dix neuf Mai mil neuf cent vingt six à neuf heures sur la déclaration de Paul Maréchal, cinquante cinq ans négociant, rue Courbigot, 13 à Paris, ami, qui lecture faite a signé avec nous. Auguste Frédéric Marin, Maire de Saint Maurice, Conseiller Général de la Seine, Chevalier de la Légion d'Honneur.

(Signature) Auguste Frédéric Marin

N° 77
Décès de
Marie Alexandrine
Corsin

Le trois octobre mil neuf cent trente, une heure est décédé en la Commune, 25 Grande Rue, Marie Alexandrine **Corsin** née le vingt six mil huit cent cinquante six à Chennevières-sur-Marne (Seine et Oise) sans profession, fille de Etienne Henri Corsin et de Marie Virginie Chaponnet, époux décédés, veuve de Paul Souchet. Dressé le trois octobre mil neuf cent trente, dix heures, sur la déclaration de Auguste Paul Souchet, menuisier, fils de la défunte, âgée de cinquante trois ans, domicilié en la Commune 39 Grande Rue, qui, lecture faite, a signé avec nous Pierre Boucharine, Maire de Chennevières-sur-Marne.

(Signature) Souchet A

Maison nationale de Bicêtre (1793-1802)

(suite et fin)

Dans le numéro précédent de Mnémé, nous avons fait la connaissance de la maison nationale de Bicêtre et de ses occupants pendant la période 1793-1802.

Aujourd'hui, je vous propose une autre approche.

Redonnons à ces êtres humains, brisés par la vie, sinon peu de chair et d'os, du moins une identité. Grâce à eux faisons un petit portrait de la France à un moment capital de son histoire.

Quels étaient leurs noms, leurs professions, leur âge de décès. Nous verrons aussi quelques cas particuliers et étonnants à nos regards de citoyens du troisième millénaire.

Les patronymes¹

Trois remarques avant de consulter le tableau :

les régions françaises concernées : la population résidant à Bicêtre entre 1793 et 1802 venait en grande majorité de Paris et de l'Île-de-France et, pour les provinciaux de la moitié nord de la France au-dessus d'une ligne qui irait du Mont-Saint-Michel au mont Blanc ;

le choix des dates : j'ai choisi l'année 1890 comme date référence, partant du principe qu'à cette date la population française, pour une grande partie, était restée dans ses provinces respectives avant le grand maëlstrom de 1914-1918 ;

les étrangers : dans ce tableau, j'ai inclus les patronymes portés par les personnes qui, aujourd'hui, en raison de leur lieu de naissance, seraient considérées comme étrangères. A une ou deux exceptions près, ils apparaissent dans les registres sous des patronymes et des prénoms francisés (Lenoir pour Schwarz, par exemple) ; la plupart d'entre eux étaient mariés avec des Françaises et signalés comme vivant depuis plus de dix ans en France.

1890	classement	1793-1802	Nombre de porteurs à Bicêtre
Martin	1	Petit	19 ²
Bernard	2	Martin	16
Thomas	3	Moreau	15
Petit	4	Robert	11
Robert	5	Dubois	11
Richard	6	Thomas	7
Durand	7	Durand	5
Dubois	8	Bernard	4
Moreau	9	Richard	4
Laurent	10	Laurent	2

¹ Pour cette petite statistique, j'ai pris comme référence la liste des 600 noms les plus fréquemment portés en France de 1890 à 2006, trouvée sur le site *généalogie.com*.

² Petit, seul ou composé : Petitjean, Petitdidier.

☺ Sourions un peu !

Monsieur Durand s'est arrêté à Varennes

Pour l'anecdote, rappelons que, le 20 juin 1791, Louis XVI fut arrêté à Varennes-en-Argonne (Meuse). Le passeport qui lui avait été établi était au nom de monsieur **Durand**.

Il est amusant de constater que le patronyme Durand occupait la septième place en 1890 comme en 1802.

Les prénoms

Je me suis appuyée sur un article³ qui revient chaque année dans la presse : *quels prénoms ont été donnés aux enfants nés dans les douze derniers mois ?*

Pour commencer, rappelons que la loi du 11 germinal an XI⁴ imposait de choisir « des noms en usage dans les différents calendriers et ceux des personnages connus dans l'histoire ancienne ».

En dehors des années 1793 à 1796 environ, où quelques enfants furent prénommés selon le calendrier républicain alors en vigueur, les prénoms donnés en France respectaient *grosso modo* le calendrier établi par l'église catholique.

La nouvelle loi sur l'état civil de 1993 donna une liberté quasi absolue pour les parents de choisir les prénoms de leurs enfants. Jusqu'où ira-t-on puisque le 11 février 2008, on annonçait la naissance d'une petite Térébentine !

Les prénoms masculins

Les 4107 personnes de sexe masculin décédées à Bicêtre pendant la décennie 1793-1802 étaient âgées de quelques mois à 96 ans pour le plus âgé. Cette amplitude de temps, quasiment sur un siècle, donne un vaste aperçu des coutumes françaises.

Que constatons nous ? Les prénoms masculins de 1940⁵, relevés par *Le Monde* dans l'article précité, sont exactement les mêmes que ceux des indigents de Bicêtre. Seul l'ordre de fréquence diffère. **Jean** reste en tête ; les autres alternent d'une place à l'autre mais, en gros, restent à leur place de 1802.

A noter que le prénom Jean était rarement employé seul. Le plus souvent, il était en complété par Pierre, Jacques ou bien entendu Baptiste. Il y a eu, dans cette décennie, 237 porteurs du prénom composé Jean Baptiste *seul* ou avec un troisième prénom !

1940	Classement	1793-1802	Nombre de porteurs à Bicêtre ⁶
Jean	1	Jean	962
Michel	2	Pierre	548
Claude	3	Jacques	317
André	4	Claude	233
Pierre	5	Michel	93
Jacques	6	André	61
Bernard	7	René	43
Gérard	8	Bernard	21
Daniel	9	Gérard	7
René	10	Daniel	3

³ D'après l'article *Myrtille, Kevin, Pauline et autres prénoms ...*, paru dans *Le Monde*, le 10 mai 2006.

⁴ 1^{er} avril 1803.

⁵ *Les Clés du destin*, Jean-François Amadiou, éd. Odile Jacob, 2006, 288 pages. Ouvrage dont s'est servi *Le Monde* pour l'article précité.

⁶ En tenant compte du fait qu'à cette époque, les prénoms étaient souvent composés de 2 ou 3 unités : Jean Jacques, Jacques François Ambroise, etc.

Les prénoms féminins

Bicêtre n'est pas le meilleur endroit pour établir des statistiques sur les prénoms féminins, puisque les femmes indigentes ou de mauvaise vie étaient rassemblées à la Salpêtrière.

Toutefois, 140 personnes de sexe féminin sont décédées à Bicêtre. Dans leur grande majorité, elles étaient épouses d'employés ou employées elles-mêmes et, originaires pour la plupart, de la région parisienne.

Et là, surprise ! Contrairement au tableau des hommes dont on retrouve les dix mêmes prénoms aux deux époques, le tableau des prénoms féminins est complètement différent.

Les prénoms considérés comme les plus classiques (Marie, Anne, Marguerite) ont disparu en 1940. Ils ont été remplacés par des prénoms inspirés certainement par l'aspiration des femmes à une vie plus libre : non seulement *Elle s'était fait couper les cheveux*⁷, mais, en plus, elle avait raccourci ses jupes et rompu avec la litanie des prénoms anciens. La guerre de 1914-1918, le cinéma, l'influence des États-Unis ne sont certainement pas étrangers à ces nouvelles mœurs.

1940 ⁸	Classement	1793-1802	Nombre de porteurs à Bicêtre
Monique	1	Marie	68
Nicole	2	Anne	30
Jacqueline	3	Jeanne	16
Françoise	4	Françoise	13
Christiane	5	Geneviève	12
Jeannine	6	Marguerite	10
Colette	7	Catherine	9
	8	Adélaïde	5
	9	Antoinette	3
	10	Michelle	1

Seul le prénom Françoise émerge en 1940 et, étonnamment, à la même quatrième place qu'un 1793-1802.

Les prénoms républicains

A une exception près, ils ont été attribués à des enfants du personnel de Bicêtre ou à ceux de citoyens de Gentilly.

Leur naissance a eu lieu dans les années 1793-1794, années les plus riches en prénoms républicains dans le Val-de-Marne.

Alexandre Egalité VILLEMAIN, décédé à 15 jours le 21 floréal an 2 (9 mai 1794), fils de François, carrier, et de mère non précisée dans l'acte. Le décès a été déclaré par le père de l'enfant, François Villemain, 26 ans, carrier, né à Longwy (Meurthe-et-Moselle).

Antoine Brutus LHERMITTE, mort à 4 ans, le 8 vendémiaire an 6 (28 septembre 1797)⁹, fils d'Etienne et de Françoise FONTAINE. Le père est jardinier à Gentilly. L'enfant est né à Saint-Brice-sous-Forêt (Val d'Oise).

Adélaïde Egalité LEPARQUOIS, morte à 6 ans le 27 frimaire an 9 (17 décembre 1800), fille de Jean, employé à Bicêtre, et de Agnès Louise RENAUD. L'enfant est née à Gentilly.

⁷ Chanson de Vincent Telly et René Mercier, créée en 1924 par Dréan. (source Internet : à rechercher).

⁸ L'article du *Monde* ne donne que sept prénoms féminins.

⁹ Donc né en 1794, année où les prénoms républicains ont été donnés en plus grand nombre.

Julien Victor P'Invisible (sic), mort à 7 ans le 1^{er} jour complémentaire de l'an 8 (17 septembre 1800). Enfant abandonné, fils de Pierre Jean, brocanteur, et de mère non précisée ;

Madeleine Unité GILBERT, morte le 20 12 1793, à un âge non précisé, fille de Pierre, blanchisseur de linge à Gentilly et de Marie Magdeleine PHILIPPE ;

Vincent Barra DENIS, mort le 24 messidor an 5 (11 juillet 1797), à l'âge de 3 ans, fils de Jean Martin, blanchisseur à Gentilly et de Marie Claude Cécile DINANT ;

Les âges

Tous les âges sont représentés mais le tableau suivant, avec toutes ses approximations possibles (âge incertain ou non indiqué), montre que le plus grand nombre de décès survenait entre 61 et 80 ans.

Faut-il en conclure que nos ancêtres étaient d'une résistance à toute épreuve ? Certainement, car pour arriver à cet âge de 60 ans, il fallait avoir vaincu les maladies infantiles, survécu aux famines, faits de guerre et accidents divers qui émaillaient une vie dont nous n'avons plus aucune idée.

Comment ne pas s'étonner alors, qu'après de telles épreuves, ils survivent encore aux conditions de vie effroyables de Bicêtre !

Quant à ceux âgés de 81 à 96 ans, on ne peut être qu'admiratif devant tant de résistance.

Âge au décès	13 à 25 ans	26 à 60 ans	61 à 80 ans	81 à 96 ans
Nombre de décès	184	1207	2349	73

Les professions

Si, parmi les professions exercées par les pensionnaires de Bicêtre, on trouve quelques professions libérales (avocats, militaires, médecins ou religieux et même un joueur de serpent¹⁰), la plupart des pensionnaires de Bicêtre avaient exercé ou exerçaient encore des métiers artisanaux.

On compte également quelques laboureurs et autres vigneron.

Voici les dix premières professions par ordre d'importance :

Profession	Nombre de décès
cordonnier	252
gagne-denier	191
jardinier	121
menuisier	119
perruquier	70
boulangier	54
tapissier	36
chapelier	34
gazier ¹¹	34
horloger	28

¹⁰ Serpent : ancien instrument de musique à vent, en bois recouvert de cuir, percé de six trous, de forme sinueuse (Larousse).

¹¹ Gazier : fabricant de gaze.

l'infirmier des officiers le quatre de ce mois, a été inhumé au cimetière de cette maison par Messire Jean Thomas Paris, prêtre vicaire, en présence de Messire Olivary, prêtre, et de Simon Harivel, bedeau, soussignés. »

MS

Eliane LEPLAT nous a quittés

Début janvier la triste nouvelle nous est arrivée . Depuis deux ans notre doyenne avait décidé de se retirer dans le midi auprès de ses enfants . Bien que n'ayant pas été épargnée par la vie elle avait surmonté ses épreuves avec un grand courage .D'un caractère bien trempé, cette ancienne directrice d'école maternelle dans un quartier sensible à Créteil, avait son franc parler et n'hésitait pas à se faire entendre . Dans notre association dont elle était Vice-présidente et à la Société historique de Sucy elle a apporté son concours efficace . Nous garderons d'elle l'image d'une dame pleine de vie et d'un optimisme à toute épreuve.

Au revoir Eliane .

En établissant la table décennale, je pensais que les gagne-deniers seraient les plus nombreux à se retrouver à Bicêtre, puisque, travailleurs instables et sans spécialité, ils avaient le plus de risque de se retrouver indigents dans un hospice.

Or, ils n'arrivent qu'en deuxième position derrière les cordonniers !

Quelle malédiction s'est donc attachée pendant cette décennie sur les cordonniers ?

Pourquoi, non contents d'être les plus mal chaussés, fallait-il qu'ils mourussent en plus grand nombre !

Les enfants trouvés

Cette catégorie de personne a été un autre étonnement de cette étude :

- trouver autant d'enfants abandonnés encore vivants à des âges avancés alors qu'on les voit mourir par dizaines dans les registres paroissiaux quand ils sont en nourrice ;
- et, paradoxalement, en trouver, si peu dans ce cul-de-sac qu'était Bicêtre. Abandonnés par leurs géniteurs, survivants inespérés, étaient-ils habités d'une telle rage de vivre qu'ils ont mieux réussi dans la vie que les autres ?

Nous n'aurons pas ici la réponse à ces questions.

Seize personnes de sexe masculin, qualifiées d'enfants trouvés, sont mortes à Bicêtre pendant la décennie 1793-1802.

Ils étaient âgés, et ce n'est pas une blague, de 7 à 77 ans et douze avaient plus de 12 ans.

Ils venaient tous de l'hospice des Enfants trouvés de Paris.

Les célibataires étaient déclarés sans profession.

Tous ceux qui étaient veufs ou mariés¹² avaient exercé une profession : gagne-denier, commissionnaire, cardeur de laine, fileur de laine, cordonnier, coffretier, menuisier-ébéniste, tisserand et tabletier¹³.

¹² L'histoire ne dit pas où étaient leurs épouses.

¹³ Tabletier : ouvrier spécialiste du travail de certains bois, du corozo, de l'os, de l'ivoire pour la fabrication des articles de jeu (damiers, échiquiers...). *Le Robert*.

Bicêtre avant 1793

Pour en finir avec Bicêtre, voici un petit inventaire des personnes et événements trouvés au hasard des registres.

L'ancêtre d'un navigateur ?

Sr Alain Tabarly ¹⁴	Le vingt huit juillet mil sept cents soixante dix huit, Sr Alain Tabarly , élève tonsuré ¹⁵ minoré, du diocèse de Cahors, agé de vingt trois ans, natif de Figeac en Quercy, paroisse Notre-Dame du Puits, diocèse de Cahors, mort au dortoir de St François le vingt sept de ce mois, a été inhumé au cimetière de cette maison par Messire Jacques Rabé, prêtre en présence de Pierre Leloup, sous-maître des enfans de chœur et de Simon Harivel, bedeau, soussignés. Signatures : S. Harivel, Leloup, Rabé, p(rê)tre
---------------------------------------	---

Le dortoir Saint-François¹⁶ dépendait du 4^{ème} emploi et du pavillon Saint-Prix consacrés aux aliénés.

D'après une biographie¹⁷ du navigateur français, Eric TABARLY est né de Guy, originaire de Poitiers (Vienne), et d'Yvonne PAUGAM.

L'auteur de cet ouvrage signale : « *Aujourd'hui il est un minuscule coin de France où Tabarly est un des noms de famille les plus répandus. C'est à quinze lieues dans le nord-est de Toulouse, aux confins du Quercy, un triangle d'une douzaine de km de côté, bordé par Septfonds à l'ouest, Caylus au nord et Saint-Antonin Nobleval à l'est. Quasiment au centre du triangle, sur le Causse, se trouve un hameau qui s'appelle Tabarly.*

Est-ce cette branche-là de la famille, ou la branche de Castres (Tarn), qui émigra vers Poitiers ? La filiation entre les Tabarly de Castres et l'arrière-arrière grand-père d'Eric est avérée. »

Une bonne sœur irlandaise

Jeanne Shadwele dite sœur Marguerite	Le douze janvier mil sept cents soixante dix huit, Jeanne Shadwile, dite sœur Marguerite, gouvernante au magasin du linge des prisonniers, en cette maison de Bicêtre, fille agée de trente quatre ans, native de Dublin, capitale d'Irlande, morte dans sa chambre ; au magasin du linge des prisonniers, le neuf de ce mois, a été inhumée au cimetière de cette maison par Messire Louis Piquinot, prêtre semainier, en présence de Pierre Le Loup, sous-maître des enfans de chœur et de Simon Harivel, bedeau, soussignés. Signatures : S. Harivel ; Leloup ; L. Piquinot, p(rê)tre.
--------------------------------------	--

Un employé de la Bête¹⁸ ?

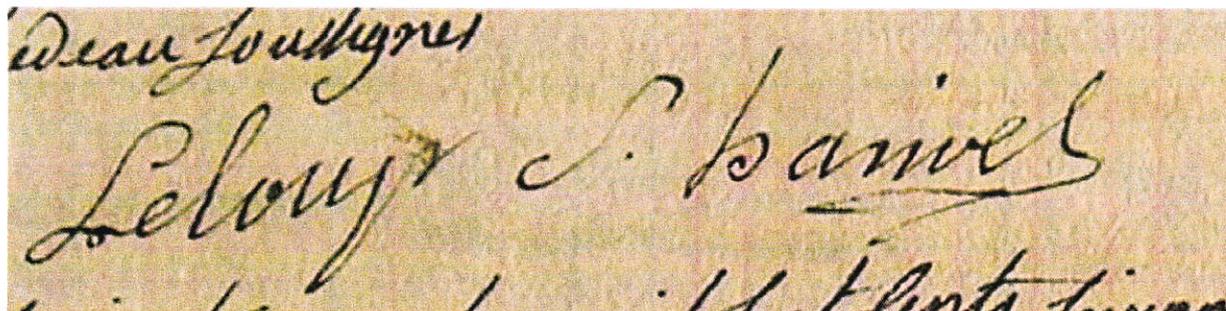
¹⁴ Registre 2 E1/33

¹⁵ Première tonsure : cérémonie par laquelle l'évêque donne à quelqu'un le premier degré de la cléricature en lui coupant une mèche de cheveux au sommet de la tête. (*Le Petit Robert*).

¹⁶ *Histoire de Bicêtre*, Bru P., Lecrosnié et Babé, Paris 1890 (site *Gallica*).

¹⁷ *Tabarly*, Daniel Charles, Arthaud, 2000

« Le vingt novembre mil sept cents soixante dix sept, [sépulture de] **Jean Antoine Heurteloup, dit Montigny**, cy devant employé dans les bureaux de Mr D'Argenson¹⁹, ministre de la guerre, et depuis sous gouverneur du dortoir de St Louis de cette maison, veuf agé de sixante quinze ans, natif de paris, paroisse St Gervais, mort à l'infirmerie des officiers le dix neuf de ce mois, a été inhumé au cimetière de cette maison par Messire Jean Brindejonc, prêtre semainier, en présence de Pierre Leloup, sous maître des enfans de chœur et de Jean Harivel, bedeau, soussignés. »

A photograph of a handwritten signature in cursive ink on aged paper. The signature reads 'Jean Harivel' and is written in a fluid, historical style. Above it, the name 'Jean Leloup' is partially visible, and below it, '11. F. L. Brindejonc' is partially visible.

Un juif ondoyé in extremis

« Le vingt quatre février mil sept cents soixante dix sept, **Jacob Lévy**, juif, négociant, garçon, âgé de quarante sept ans, natif de Francfort en Allemagne, mort à l'infirmerie de St Roch le vingt un de ce mois, après avoir été ondoyé par Messire Pierre Briand, prêtre semainier, en présence de Messire Jean Thomas paris, prêtre vicaire et de Messire François de Lespine, prêtre soussignés, ledit ondoyement fait audit Jacob Lévy environ une demie heure avant qu'il mourut ; et a été inhumé ce jourd'hui dans le cimetière de cette maison par Messire Antoine Saillard, pretre semainier en présence de Pierre Leloup, sous-maitre ds enfans de chœur et de Simon Harivel, bedeau, soussignés.

Un esclave

« Le 28 du dit mois (décembre 1772), **Jean Bugeon**, cydevant esclave, garçon, agé de quatre vingt deux ans, natif de Lyon, paroisse Saint Vincent, mort aux petits paralitiques, le vingt huit dudit mois. »

Un aboyeur au spectacle

« Le dix janvier mil sept cents soixante seize, **Jean Robert Levasseur**, dit Paillasse, **aboyeur**²⁰ au spectacle du Sr Gaudoin à Paris, garçon agé de quarante ans, natif de paris, paroisse St Eustache, mort à l'infirmerie de St Roch le treize décheembre dernier, a été inhumé au cimetière de cette maison mar Messire Olivary, pretre, en présence de Jean Jacque Breton, enfant de chœur et de Simon Harivel, bedeau, soussignés. »

Un écrivain public

« Le cinq janvier mil sept cents soixante seize, le Sr **Nicolas Gobin**, **écrivain pour le public** à Paris, et depuis gouverneur dans l'emploi de St Charles en cette maison, marié, agé de soixante seize ans, natif de Tours, capitale de la Touraine, paroisse St Saturnin, mort à

¹⁸ D'après Le petit Larousse illustré (2007), surnom donné à René Louis Voyer, marquis d'Argenson, en raison de ses manières frustes.

¹⁹ René Louis de Voyer, marquis d'Argenson, Paris 1694 – id.1757, homme d'Etat français. Il fut secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères (1744-1747) pendant la guerre de la Succession d'Autriche. (LPLI)

²⁰ D'après le site internet de l'université de Chicago qui publie les différents dictionnaires de langue française (ARTFL), le mot *aboyeur* attribué à un être humain apparaît pour la première fois dans le Littré (1872-1877) avec le sens de : *crieur qui se tient à la porte des théâtres pour appeler les voitures et aussi crieur qui dans les rues, vend des complaints, des nouvelles.*

(voir page 12)

L'herboriste et le charron

La Fontaine en aurait fait une fable, Hugo un poème en alexandrins

Ne possédant ni la concision du premier, ni l'inspiration du second, je me contenterai de faire revivre, l'espace d'une page, ces deux destins qui trouvèrent leur épilogue dans les flots de la Marne, à Chennevières.



Une des bornes disposées le long de la Marne
Celle-ci à Saint-Maur-des-Fossés

Les registres de nos communes situées en bord de Marne et de Seine sont pleins de ces noyés jeunes et vieux, paroissiens insouciantes ou inconnus passant par chez nous.

J'ai relevé deux cas de noyade qui m'ont semblé intéressants.

Le premier concerne un Parisien venu à Chennevières pour une raison indéterminée mais dont on connaît la date et le lieu de l'accident et surtout la réapparition du corps à Charenton, six mois après l'événement. Circonstances qui donnent lieu à la description succincte du corps et à celle des vêtements et chaussures.

Le second acte de sépulture, en dehors des précisions données sur l'accident, nous offre les signatures du père du défunt et de deux personnes portant son nom (oncles ou cousins).

L'herboriste de Paris

*En marge de l'acte*¹ : inhumation d'un noyé exhumé du lieu où on l'avait mis et réinhumé au cimetière.

Simon Olivier.

Le vingt et unième jour de may² (1718) a esté inhumé le corps
D'un noyé trouvé au bas du jardin de son Eminence
Mgr le cardinal de Noailles, archeveque de Paris, par des gardes
Bareaux, lesquels à cause de la corruption dudit cadavre
N'avoient pu le transporter au cimetière de cette église
Et l'avoient enterré sur le bord de la Riviere et ensuite
Nous ont déclaré que ledit cadavre estoit revetu de chemise
De toile jaune, d'une culotte rouge (et de) bas blancs et de
Souliers ressemelés avec beaucoup de clouds dessous : sur
Lesquels indices **Marie Gre(f)in**, veuve de **Jean Pigeard**,
Gagne denier, **Marie Madeleine Pigeard** femme de **Simon
Olivier**, herboriste, **Jean Jacques Pigeard**, gagne-denier,
Pierre Pigeard aussi gagne denier, **Claude Pilet**, ouvrier en
Boucles, tous demeurant parroisse Ste Marguerite, faubourg
St Antoine à Paris, ont reconnu estre le corps dudit
Simon Olivier, herboriste demeurant sur ladite parroisse,
Lequel fut noyé le vingt six novembre dernier³ **au bac
De Chennevières**, suivant le certificat du sieur curé⁴ et autres
Habitants dudit lieu à nous représenté en datte du dix neuf
Avril aussi dernier. Signé Clereau Alexandre, Clau... Jean Michel et
Jean Baptiste Garnier.

Lesquels parents cy dessus se sont pourvus auprès de son
Eminence pour obtenir la permission de faire inhumer
Ledit cadavre et le faire inhumer dans le cimetiere
De cette église. Vu ladite permission signée Louis Antoine
Archeveque de Paris et plus bas Chevalier du 19 may de la présente année.
Vu ensuite
Le procès verbal dressé par le Sieur Auboin, bailly de Conflans

¹ AD 94, Internet : Charenton, BMS 1714-1723, cote 94018_013, page 96.

² Le 21 mai 1718 était un samedi.

³ C'est-à-dire le 26 novembre 1717 qui était un vendredi.

⁴ Les bms de Chennevières étant lacunaires de 1708 à 1741, il n'est hélas pas possible de trouver mention de la noyade.

De l'inhumation dudit cadavre et de l'exhumation, avec le
Rapport des sieurs Henne et Adet maîtres chirurgiens en date dudit jour, avons
Transporté ledit cadavre du lieu de sa première sépulture
Et l'avons réinhumé au cimetière de cette église, en
Présence de ladite **Marie Grefin**, veuve **Pigeard**, belle-mère
Dudit **Simon Olivier**, de **Marie Madelaine Pigeard** sa veuve,
De **Jean Jacques Pigeard** son beau-frère oncle, **Pierre Pigeard**
Son beau frère et **Claude Pilet** ami,
lesquels ont déclaré ne scavoir signer approuvé les
Ratures cy dessus et l'interligne d'autre part.
De Bourzes, curé.



La cloche du passeur
Saint-Maur-des-Fossés

Le charron de Chennevières

« L'an mil sept cens trente neuf, le quatorzieme jour du présent mois de mars, après avoir été averty par les parents et heritiers de **Claude Piedquin** qui a eu le malheur d'être noyé en prenant le Bacq de la Varenne à Chenneviere la nuit du neuf au dix du présent mois et n'ayant été repêchez que du jour d'hier treize⁵ entre onze heures et midi, que ledit deffunt a été transporté dans la geole et après qu'il nous a été certifié par messieurs les officiers de cette justice que nous pouvions l'inhumer, celuy exposé à la porte du Château et en la maniere acoutumé, nous avons été ... et inhumé dans le cimetière de cette paroisse le dit **Claude**

⁵ Le 13 mars 1739 était un vendredi.

Piedquin, vivant charon, demeurant en ce lieu, âgé de trente cinq ans⁶ ou environ avec le ...
et ceremonies acoutumez, en présence du père dudit deffunt et autres parents et amis,
témoins. »

Claude Piedquin
le père du noyé

Sieur Piedquin frere Piedquin
parents du noyé

Michèle Servera

⁶ Ce qui le fait naître vers 1704. Comme il est dit plus haut, les actes de 1703 à 1737 manquent à Chennevières, il est donc impossible de trouver son baptême ; à moins qu'il ne soit né dans une autre paroisse mais laquelle ?

Les communes du Val-de-Marne vues par
Pierre Larousse

Nos lecteurs ayant manifesté un vif l'intérêt pour les évocations du terroir val-de-marnais par nos écrivains et poètes, nous persistons donc dans cette soif d'informations.

Aujourd'hui, nous feuilletons *Le Grand dictionnaire universel du XIXème siècle*¹.

A tout seigneur, tout honneur ! Nous commençons par Créteil, hier petit village, aujourd'hui préfecture du Val-de-Marne. Puis, nous continuons par l'évocation de quelques villes trouvées au hasard des volumes.

Créteil² : bourg et commune de France (Seine), canton de Charenton-le-Pont, arrondissement et à 19 km est de Sceaux, sur la rive gauche de la Marne ; population agglomérée 2.212 habitants ; population totale : 2541 habitants.

Filatures de laine ; scieries, serrurerie

Sous les Mérovingiens, c'était une petite ville qui avait un atelier monétaire.

L'église paroissiale est un ancien édifice surmonté d'une tour placée sur le milieu du portail, qui paraît être du règne de Henri Ier³. On y voit plusieurs châsses de bois doré et quelques beaux vitraux.

Sur le territoire de Créteil, au hameau de Buiscon (sic), Charles VI avait fait bâtir un château pour sa maîtresse qu'on appelait la Petite Reine. Sur l'emplacement de cette construction royale s'élève aujourd'hui un château moderne.

Joinville-le-Pont⁴ : bourg et commune de France (Seine), canton de Charenton-le-Pont, arrondissement et à 18 km nord-est de Sceaux, à 11 km sud-est de Paris, sur la rive droite de la Marne ; population agglomérée 1441 habitants ; population totale 2086 habitants. Fabrication de plumes. Beau pont en pierre sur la Marne. Nombreuses villas.

Thiais : village et commune de France (Seine), canton de Villejuif, arrondissement et à 8 km de Sceaux ; 1300 habitants. Le 30 septembre 1870, il s'y livra un combat entre les troupes de Paris et les Allemands.

Villejuif : bourg de France (Seine), chef-lieu de canton, arrondissement et à 6 km nord-est de Sceaux, à 8 km sud de Paris, sur une éminence. Population agglomérée : 1646 habitants ; population totale 1917 habitants.

Carrières de plâtre et de pierre de taille ; commerce de foin et de paille. Ce lieu tire son nom des juifs de Paris, qui en avaient la propriété au moyen âge.

Il y eut dans cette localité, le 23 septembre 1870, un combat entre les Allemands et les troupes de Paris.

Villiers-sur-Marne⁵ : village et commune de France (Seine-et-Oise), canton de Boissy-Saint-Léger, arrondissement et à 30 km de Corbeil ; 824 habitants. Beau château.

¹ Ouvrage en plusieurs volumes publié avant et après 1870.

² Notice datée de 1869.

³ Henri Ier. Comme chacun le sait, il est né en 1008 et est mort le 4 août 1060 à Vitry-aux-Loges (Loiret). Fils de Robert II et de Constance de Provence, il est l'époux de Mathilde, fille de Luidolf de Frise. (*Mémento des rois de France*, Claude Wenzler, Editions Ouest-France, avril 2003.)

⁴ Commune autonome depuis 1831. Notice parue en 1873.

⁵ Notice de 1876 pour Villiers-sur-Marne et Thiais.

Combat livré aux armées allemandes par les troupes de la garnison de Paris le 30 novembre 1870.

A propos de Villiers-sur-Marne, Pierre Larousse ne nous explique pas pourquoi cette commune se nomme « sur Marne », alors qu'elle n'est pas située au bord de cette rivière.

C'est d'ailleurs une question que Mnémé pose à ses savants lecteurs :

Pour quelle raison, la commune de Villiers-sur-Marne est-elle ainsi dénommée ?

&&&

Valenton, Villecresnes et Le Kremlin-Bicêtre⁶ n'ont pas de notice.

A suivre...
M.S.

Enquête sur Villiers sur Marne

Un de nos savants lecteurs semble être à même de répondre à cette question : pourquoi la commune de Villiers sur Marne porte-t-elle le nom d'un fleuve qui ne le traverse pas ?

On pourrait faire remarquer que la rivière le Var n'arrose pas le département du même nom .

Mais pour en revenir à Villiers cherchons chez les bons auteurs .

Sur l'origine du nom de Villiers, il est dit dans *Le patrimoine des communes du Val de Marne* aux éditions Flohic : « origine du nom : bas latin *villare* ,partie de villa au sens rural »

D'après DAUZAT ce mot composé a « une origine topographique » ce qui, il faut bien le dire, nous laisse sur notre faim .

La solution nous est donnée finalement par le *Répertoire de France* chez Michelin. Il y a en France 51 communes qui se nomment Villiers . Sur ces 51, 2 seulement s'appellent Villiers tout court . Les 49 autres ont des noms composés . Pour se distinguer des autres homonymes notre Villiers a probablement cherché un élément naturel distinctif et a pensé à la Marne toute proche .

H.B.

⁶ Le hameau du Le Kremlin-Bicêtre a été rattaché à la commune de Gentilly en 1896.

ILS SONT VENUS DANS LE VAL DE MARNE

Un correspondant de Cette (Hérault) nous a fait parvenir une liste de personnes nées à Cette et s'étant mariées ou étant décédées dans le Val de Marne .

SISSAN Joseph fils de Jean et Gabrielle **ALBERNY** né le 07 novembre 1863
X à Le Perreux 94 , le 18 janvier 1921 avec
LEMERRE Marie Catherine

REBOUL Victorine Louise fille de Frederic et Marie Rose **SEVENIER** née le 31 août 1864
+ à Champigny sur Marne 94, le 20 mars 1950

REVEL Justine Marie fille de Félix et **AFFRE** Anne née le 13 février 1866
+ au Kremlin Bicêtre 94 le 13 juin 1950

LAFFOUGERE Marie Joséphine de Joseph et Marianne **MONTAGNE** née le 3 mars 1866
+ à Ivry sur Seine le 22 mars 1947

DUPUY Félicie fille de Arnaud et Marthe **BABILEVE** née le 13 novembre 1866
+ à Charenton le Pont 94 le 27 juin 1968

BAISSIERE Urbain fils de Etienne et Anne **GREGOIRE** né 18 mars 1867
X à Fontenay sous Bois 94 le 30 mars 1906 avec Marie **BAUDIMENT**

MICHEL Camille fils de Frédéric et Marie Madeleine **COUPIAC** né le 5 décembre 1867
X à Paris VII° le 20 avril 1898 avec Gabrielle **GOBET**
+ Saint Mandé 94 le 2 août 1957

DARBOUX Louis Jean fils de Louis et Clarisse **THOMAS** né le 2 janvier 1868
X à Ivry sur Seine 94 le 20 novembre 1897 avec Mathilde Augustine **CHERON**

BERTRAND Henriette fille de Jacques et Marie Rose **THOMAS** née le 19 avril 1868
+ à Cachan 94 le 24 novembre 1946

CHAUVIN Françoise fille de Philippe et Catherine **GELLI**
+ à Ivry sur Seine 94 le 17 juin 1950

FLORY Victorine de Victor François et de **LAURENS** Marie Agathe née le 17 février 1869
+ à Villejuif 94 le 30 décembre 1953

PONSET Marie Marthe de Etienne et Françoise **FERRIERE** née le 23 juillet 1869
+ à Thiais le 16 mars 1955

MICHEL Louis Jean de Joseph et Marie Françoise **RIBES** né le 25 février 1870
+ à Ivry sur Seine 94 le 28 août 1946

PASCAL Henri Marius de Hippolyte et Joséphine **DELMAS** né le 7 novembre 1870
+ à Limeil Brevannes 94 le 6 janvier 1949

SOUCHER Emilie Berthe de Léon et Marie Basiline **BAISSADE** née le 26 mars 1871
X au Kremlin Bicêtre 94 le mars 1905 avec Charles **BRELINGARD**

BERTRAND Marie de Jean Paul et Françoise **BARBE** née le 26 avril 1871
+ à Cachan 94 le 27 mars 1959

ROUSSEL Pierre Léopold de Pierre Léopold et Henriette **PRIEU** né le 27 septembre 1871
+ à Villeneuve Saint Georges 94 le 11 mai 1954

CORPORON Claire de Gaspard et Marie **ISNARD** née le 7 décembre 1871
+ à Bry sur Marne 94 le 2 janvier 1966

BOURGOIN Paul Alfred de Paul et Marguerite **BONNEL** né le 17 août 1873
+ à Limeil Brévannes le 29 juin 1952

BERTHELOT Joséphine Jeanne de Jean Victor et Emma **BOUSSUGE** née le 22 septembre
1874
+ à Ivry sur Seine 94 le 22 janvier 1953

CHARTRON Amélie de Rémy et Adèle **COTHENET** née le 15 décembre 1874
+ à Thiais 94 le 12 avril 1959

CARLES Noëlle Marie Thérèse de Jean Fulcrand et Jeanne Thérèse **CRUBELLIER** née le
25 décembre 1874
+ à Villeneuve Saint Georges 94 le 11 juin 1960

Et le vent reprend ses tours

Les Val-de-Marnais fournisseurs du roi Louis XIV

Versailles ? Quel chantier !

« Versailles fut le plus grand chantier d'Europe au XVIIème siècle : 53 années de travaux ; 36.000 hommes mobilisés ; des dizaines de milliers de tonnes de pierre, de marbre, de tuyaux de fonte ou de charbon employés ; des millions d'arbres prélevés dans les forêts ... pour un montant de 100 millions de livres. »

C'est ainsi que la quatrième de couverture de *Versailles, le chantier de Louis XIV*¹ résume le livre de Frédéric Tiberghien. Cet ouvrage, qui se dévore comme un roman policier, met en scène, appuyé sur une importante documentation, ce que fut la construction de Versailles.

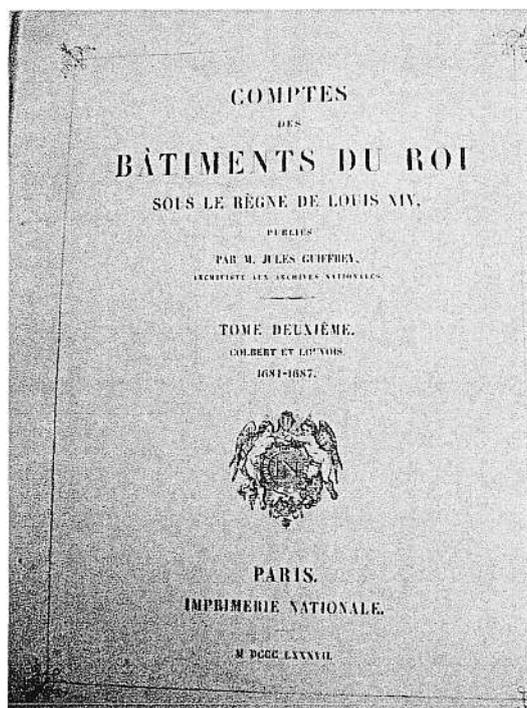
Les Val-de-Marnais ont-ils construit Versailles ?

En lisant ce livre, j'espérais y trouver la trace de glorieux val-de-marnais susceptibles de vous intéresser.

Hélas, aucun homme important cité dans ce livre n'est originaire du Val-de-Marne. Par contre, la pierre d'Arcueil y trouve une place de choix. Aussi, me suis-je dit, si la pierre d'Arcueil est citée, il a bien fallu que des journaliers arcueillais se chargent de l'extraction de ces pierres et de leur transport jusqu'à Versailles.

Où trouver ces Val-de-Marnais ?

Je me suis reportée aux sources citées par Frédéric Thibergien dont l'une des plus importantes est disponible en salle de lecture des Archives départementales : les cinq volumes des *Comptes des bâtiments du roi sous le règne de Louis XIV*².



¹ Editions Perrin, collection Tempus, 2006.

² publié par M. Jules Guiffrey, archiviste aux archives nationales, Paris, Imprimerie nationale, 1887

Ces comptes sont répartis en cinq tomes :

tome 1, Colbert : 1664 – 1680 ;

tome 2, Colbert et Louvois : 1681-1687 ;

tome 3, Louvois et Colbert de Villacerf : 1688-1695 ;

tome 4, Colbert de Villacerf et Jules Hardouin Mansard : 1696-1705

tome 5, Jules Hardouin Mansard et le duc d'Antin : 1706-1715.

Ces cinq énormes livres, contiennent le relevé, au jour le jour, ou presque, des dépenses faites pour la construction, l'embellissement et l'entretien des résidences royales : Versailles, Vincennes, Marly, Choisy, Fontainebleau, etc.

A la fin de chaque volume, une table alphabétique énumère les résidences royales ainsi que les noms des personnes qui ont participé à la gloire monumentale de Louis XIV.

Les voici !

J'ai donc commencé par éplucher toutes les entrées concernant Choisy et, à ma grande joie, j'y ai trouvé le peuple des jardiniers, mariniers et journaliers qui contribuèrent, telle *la mère Besnard, journalière à Choisy*, à faciliter la vie des hôtes de ces résidences et, bien entendu, du premier d'entre eux.

En rapprochant ces noms de ceux figurant dans les tables décennales éditées par le CEGD, il était alors aisé de donner un peu de chair à ces inconnus du Grand Siècle.

Je n'ai pas trouvé dans les registres paroissiaux tous ceux qui étaient cités dans les livres de compte. Si je les ai laissés dans cette petite étude, c'est que la description de leur activité m'a semblé intéressante à découvrir.

Germain CHEDEVILLE ou CHETTEVILLE, jardinier à Vitry

21 janvier 1685 : à Germain **Chetteville**, jardinier, pour plusieurs arbres fruitiers fournis pour planter dans le parc de Fontainebleau 88 livres 3 sols ;

18 novembre 1685 : à Germain **Chedeville**, jardinier, pour 95 peschers, dix poiriers et cinq pruniers qu'il a fournis pour planter dans les jardins de Vincennes 36 livres ;

22 décembre 1686 : à Germain **Chedeville**, pour 824 arbres fruitiers pour les jardins des maisons royales 233 livres 3 sols ;

12 novembre 1690 : à **Germain Chedeville**, jardinier à Vitry, pour 36 poiriers nains, greffez sur franc, et 24 peschers greffez sur prunier qu'il a fournis pour planter dans le jardin du roy à Fontainebleau 15 livres 15 sols ;

15 mai 1695 : au nommé **Chedeville**, jardinier, pour les arbres fruitiers et sauvageons³ qu'il a fournis pour le jardin potager de Choisy en 1693 39 livres 10 sols ;

3 février 1697 : à Germain **Chedeville**, pour 187 marronniers qu'il a livré pour les jardins de Marly et de Trianon 194 livres 15 sols ;

16 février 1698 : à **Germain Chédeville** pour 74 marronniers d'Inde pour les jardins de Meudon 55 livres 10 sols ;

et ainsi de suite jusqu'en 1705.

³ Sauvageon : 1) plant d'arbre ou d'arbrisseau qui a poussé naturellement et qui n'a pas été greffé ; 2) s'emploie quelquefois adjectivement au figuré : *La sœur de Diderot était la branche restée rude et sauvageonne, lui le rameau greffé, cultivé, adouci, épanoui.* (Ste-Beuve). *Grand dictionnaire universel du XIXème siècle*, Pierre Larousse, 1875

Le 2 décembre 1649, à Vitry Saint-Germain, baptême de Germain Chetteville, fils de Jean et de Marie Bachou.

Le 23 mai 1678, Vitry Saint-Germain, mariage de Germain Chedeville, fils de Jean et Marie Bachou, avec Marie Herbillon, fille de feu Jean et de Marie Hallé.

Le même jour lundy 23. may 1678. Germain Chedeville
de Jean Chedeville et de Marie Bachou le pere et mere
Epouse en face de sainte eglise en mariage de Germain
ami Marie Herbillon fille de feu Jean Herbillon et de Marie
Hallé les pere et mere ayent les publications de bans
aux portes de l'eglise parvisiale de Vitry Saint Germain par
de l'un et de l'autre par nos dimanches precedents et les
fiancailles faites le dimanche 22. may. l'adite Marie
Herbillon a declare ne. avoir. signer. le present
celebre en presence des memes parents amis qu'on
en a fait. J. Chedeville Marie Herbillon
T. de Roux fi
Chedeville Marie Herbillon

Le 13 octobre 1712 à Vitry Saint-Gervais, sépulture de Germain Chedeville, 64 ans, époux de Marie Herbillon.



Rémy JANSON, jardinier à Choisy

18 juillet – 1^{er} août 1694

A lui (Rémy Janson) pour la fouille des rigolles qu'il a faites pour mettre de la bonne terre au pied de la charmille du jardin de Choisy..... 192 livres 15 sols ;
15 août – 21 novembre 1694

A lui (Rémy Janson) pour 4603 toises $\frac{1}{2}$ 11 pieds de superficie de sable qu'il a répandu dans les allées de boulingrins et la salle des marronniers de Choisy 690 livres 11 sols 5 deniers.

9 janvier – 6 février 1695

A Rémy Janson, jardinier, parfait paiement de 1203 livres 4 sols à quoi montent les plants d'arbres qu'il a fait au jardin de Choisy.

Aucun Janson à Choisy, dans ces années là.



RENARD, jardinier à Choisy

Dans aucune des citations, le prénom de l'intéressé n'est indiqué.

A **Renard**, jardinier à Choisy, parfait paiement des trois premiers quartiers des entretiens des jardins de Choisy pendant 1694 6000 livres ;
 14 mars 1694 : au sieur **Renard**, jardinier de Choisy, pour la dépense extraordinaire qu'il a faite pour l'entretien dudit jardin de Choisy pendant 1693 et pour l'indemniser de ses meubles et outils qui ont esté brûlez lors de l'incendie du comble de l'orangerie de Choisy, arrivé en ladite année 1000 livres ;
 7 novembre 1694 : à luy, pour ouvrages de gazon qu'il a faits au pourtour du jeu du bouloy de Monseigneur dans le rond d'érable 132 livres, 19 sols ;
 5 décembre 1694 : à luy, pour six milliers de plants de charme, de 8 à 9 pieds⁴ de hauteur, provenant de la forest de Sénart, qu'il a fourni à Choisy 216 livres ;

Aucun Renard à Choisy dans les registres paroissiaux.



Chevillard, fontainier à Choisy

Comme pour Renard, le prénom de ce Chevillard n'est jamais indiqué.

3 juin 1693-17 janvier 1694 : à **Chevillard**, fontainier à Choisy, à compte de ses gages et pour les trois derniers quartiers 1693 du loyer de son logement 540 livres ;
 9 may 1694 – 6 février 1695 : à **Chevillard**, fontainier, pour ses gages de la présente année 1694 600 livres ;

A Choisy, le 12 mars 1694, il y a le baptême de Louis Chevillard, fils de Jullien et de Jeanne Villoing ;

A Choisy, le 17 avril 1695, baptême de Jeanne Louise Chevillard, fille de Jullien et de Jeanne Villoing.



La mère BESNARD, journalière à Choisy

Dans l'index du tome 3, elle ne figure que sous cette appellation.

5 septembre 1693-3 janvier 1694 : à la mère **Besnard**, pour avoir arraché les herbes qui croissent journellement dans les joints de pavé de grais (sic) des cours et avant-cour du château pendant les sept derniers mois 1693 117 livres ;
 18 juillet – 10 octobre 1694 : à la mère **Besnard**, pour le nettoyage des cours dudit château pendant les deuxième et troisième quartier 1694 100 livres.
 11 avril 1694 - 9 janvier 1695 : à la mère **Besnard**, pour avoir nettoyé les cours du château, arraché et nettoyé les herbes pendant les six premiers mois 1694 100 livres ;
 1^{er} mai – 2 octobre 1695 : à la mère **Bénard**, pour avoir arraché l'herbe des cours du château de Choisy et de Meudon 175 livres ;
 4 septembre 1695 : à la mère **Besnard**, pour dépenses extraordinaires qu'elle a faites pour nettoyer les cours du château de Choisy, au dernier voyage du Roy, et pour avoir mis en état d'entretien les cours du château de Meudon 30 livres ;
 1^{er} janvier- 7 octobre 1696 : à la mère **Besnard**, pour avoir nettoyé les cours du château de Meudon et en avoir arraché les herbes pendant le dernier quartier 1695 et les trois premiers 1696 300 livres ;
 6 janvier – 13 octobre 1697 : idem 1696 300 livres ;

⁴ Un pied : environ 30 centimètres.

N° 22

13

12 janvier- 5 octobre 1698 : idem 1696	300 livres ;
4 janvier – 8 novembre 1698 : idem 1696	300 livres ;
10 janvier – 7 novembre 1699 : idem 1696	300 livres ;
30 janvier 1701 : idem 1696	75 livres ;
15 janvier – 17 décembre 1702 : idem 1696.....	300 livres ;
29 avril – 30 décembre 1703 : idem 1696	300 livres
25 mai – 12 octobre 1704 : idem 1696	150 livres ;
25 janvier – 26 juillet 1705 : idem 1696	303 livres 15 sols.

Le 20 janvier 1698, mariage entre Jean Duchange l'aîné, fils de Giraut et de Claude Asselin, et Catherine Besnard, veuve de Pierre Monchaussé.

Le 24 octobre 1702, décès de Jean Duchange, fils de Jean et de Catherine Besnard.

Le 25 novembre 1713, on trouve à Choisy la sépulture de Catherine Besnard, 52 ans, épouse de Jean Duchange. Serait-ce elle cette mère Besnard ?



(Eugène) Blondeau à Choisy

*Au sieur (Eugène) **Blondeau**, habitant de Choisy, pour 52 toises ½, 11 pieds 1 pouce ½ cube de glace dont il a rempli les deux glacières de Choisy 633 livres 14 sols.*

Pas de Blondeau à Choisy dans les registres paroissiaux.



Le sieur Lhuillier

*23 janvier 1695 : au sieur **Lhuillier**, pour dépenses faites pour faire remonter la chaloupe de Monseigneur⁵, que les glaces avaient amenées à **Maisons**⁶, proche Charenton ... 118 livres.*

Pas de Lhuillier à Choisy dans les registres paroissiaux



Bertrand Mottard, pescheur à Choisy

*6 mars 1695 : à Bertrand **Mottard**, pescheur à Choisy, pour les soins qu'il a pris de la chaloupe de Monseigneur à Choisy 50 livres ;*

*7 août 1695 : à Bertrand **Mottard**, marinier, pour avoir pris soin de la chaloupe de Monseigneur à Choisy pendant les six premiers mois 1695 25 livres.*

A Choisy, le 21 novembre 1672, mariage entre Bertrand Mattard, fils de feu Edmé et de⁷ ..., et Isabelle Giraud, fille de Nicolas et d'Estiennette Mathieu.

Bertrand Mottard, meurt à 80 ans à Choisy le 21 juin 1729.



Pierre Le Cochois, marinier

⁵ Titre attribué au Grand Dauphin, fils de Louis XIV.

⁶ Aujourd'hui Maisons-Alfort.

⁷ Le nom de la mère ne figure pas dans l'acte.

Le 28 janvier 1684 : à Pierre **Le Cochois**, marinier, ayant inspection pour la garde des cignes sur la rivière de Seyne, depuis Villeneuve-Saint-Georges jusqu'à Saint-Cloud 150 livres ;

Le 6 avril 1687 : à **Pierre le Cochois**, qui a gardé et donné à manger aux cignes sur la rivière de Seyne, depuis Villeneuve-Saint-Georges jusqu'à Surenne, en 1686 ... 150 livres ;

Du 23 janvier au 30 octobre 1689 : à Pierre le **Cochois** et Jean Frande pour avoir pris sur la rivière de Seyne, depuis Corbeil jusqu'à Meulan, 569 cygnes, et les avoir mis dans des clostures..... 572 livres 6 sols ;

1^{er} novembre 1693 : à **Cochois** pour avoir esjointé⁸ 69 jeunes cignes sur la rivière de Seyne depuis le pont de Saint-Cloud jusqu'au-dessus de celui de Melun ... 71 livres 12 sols ;

à lui, pour avoir fait un filet de 8 toises de long et un espervier pour prendre les jeunes cignes pour les éjoindre 29 livres ;

31 janvier – 28 février 1694 : à **Cochois**, pour la dépense qu'il a faite pour prendre 55 cignes dans les glaces depuis le pont de Saint-Cloud jusqu'à Saint-Maure (sic)⁹ et Corbeil, et les avoir conduits d'Isle des cignes¹⁰, proche le Cours La Reyne 179 livres 18 sols ;

5 janvier -7 octobre 1696 : à **Pierre Cochois**, garde-cignes, pour la dépense qu'il a faite pour prendre 156 jeunes cignes sur la rivière de Seyne, depuis le pont de Saint-Cloud jusqu'à celui de Melun 215 livres 1 sol ;

23 août 1693 : à **Pierre Le Cochois**, qui a soin des cignes sur la rivière de Seine depuis Corbeil jusqu'à Saint-Cloud, par gratification 75 livres ;

Son collègue, Jean **Frade**, qui fait le même travail de Surennes jusqu'à Rouen a reçu la même somme le même jour.

Pas de Cochois à Choisy dans les registres paroissiaux. Mais on trouve, à Villejuif, deux Pierre Cochois qui, toutefois, auraient été un peu trop jeunes pour être ainsi employés à une telle responsabilité, dès 14 ans, pour le fils de Victor et de Marie Cochois.

Pierre Cochois, né le 16 mars 1687, à Villejuif, d'Olivier et de Demeurs Marie.

Parrain : Pierre Renou ; marraine : Marie Dupuy.

Pierre Cochois, né le 10 novembre 1670 à Villejuif, fils de Victor et de Marie Cochois

. Parrain : Olivier Cochois, fils de Victor et marraine Marie Meneau.

Voici, succinctement reconstitué, un petit arbre Cochois.

Cochois Pierre	Mansais Marguerite	Demeurs Nicolas + ~1683	Demeurs Jeanne
Olivier Cochois ° ca 1649 Villejuif + 08.06.1711 Villejuif		Demeurs Marie ° ca 1647 Villejuif + 23.07.1712 Villejuif	



Nicolas Angrou, dit Poulet, fontainier de Choisy

21 août 1695 : : à Nicolas **Angrou**, pour avoir déposé 16 toises 1/3 de tuiaux de grais à travers le nouveau fossé au bout du jardin du costé de Villeneuve-le-Roy, à 3 livres la toise, y compris la chaux et ciment 50 livres ;

⁸ Ejoindre : rogner les ailes à un oiseau. *Grand dictionnaire universel du XIXème siècle*, Pierre Larousse, 1870.

⁹ Vraisemblablement Saint-Maur-des-Fossés.

¹⁰ In *Quand Paris était à la campagne*, Michel Roblin, Picard, 1985, page 101, on lit : « L'île des Cygnes, provenant de la réunion de trois ilots (quartier du Gros Caillou à Paris 7^{ème}), Louis XIV avait essayé d'y acclimater des cygnes, mais elle servait finalement à l'inhumation des pestiférés.. »

18 juillet-1694- 23 janvier 1695 : à Nicolas **Angrou** dit Poulet, ancien fontainier de Mademoiselle¹¹ à Choisy, pour sa pension des trois premiers quartiers 1694 150 livres ;
6 mai 1696 : à Nicolas **Angron**, dit Poulet, ancien fontainier de Choisy, pour sa pension du quartier de juillet 1695 50 livres.
Le 3 janvier 1700 : à **Nicolas Angrou dit Poulet**, ancien fontainier de Choisy, 200 livres que le Roy luy a accordez par gratification pendant l'année dernière 1699 200 livres.

Mariage le 13 juin 1693 de Nicolas AUGROUX, fontainier, avec Marie DURUIS, fille de feu Jean et de Georgette Dumont, présente. Le marié vient de la paroisse de Saint-Jacques de la Boucherie à Paris.

Le 14 juillet) 1693, baptême de Nicolas Augroux, fils de Nicolas et Marie Duruis.



Manseau, carrier d'Arcueil

Le 18 juin 1684 : à **Manseau**, carrier d'Arcueil, pour 383 pieds cubes de pierre d'Arcueil qu'il a livré pour les piédestaux du petit parc 344 livres 3 sols dix deniers.

Pas de Manseau/Menceau... à Arcueil dans ces années là !



Eustache Ragon, jardinier à Vincennes

1^{er} avril-30 décembre 1713

A Eustache **Ragon**, jardinier, pour l'entretien du jardin du château de Vincennes, pour son loyer 400 livres. »

Le 29 aoust 1718 furent fiancés Eustache Ragon (s), fils d'Eustache Ragon, jardinier du roy en son château de Vincennes et de Michelle Nanteau, ses père et mère ; et Madeleine Vergnon (s), fille de feu Michel, vivant valet de pied de feu Madame la dauphine et de Madeleine Patinot, ses père et mère..... Espousez le lendemain en présence de François Ragon et de Paul Nanteau ses grands-pères ; pour l'épouse ses parents, Jacques Mouchy et Pierre Jacques Mouchy son frère¹².

¹¹ Mademoiselle : Anne Marie Louise d'Orléans (1627-1693), dame de Choisy-sur-Seine. Fille de Gaston d'Orléans et de Marie de Bourbon, elle était donc la cousine germaine de Louis XIV.

¹² AD 94, Archinoé, 94080_032, page 8. Il s'agit en fait de son demi-frère.

*Pierre Ragon
 Marie Madeleine Ragon
 François Ragon - Animateur
 nous bi Eustache Ragon M.
 Ragon
 Pierre Ragon J. J. Mouchy &
 Madeleine Patineau*

Le 30 juin 1713 à Vincennes, sépulture de Paul Ragon, 2 ans, fils d'Eustache et de Michele NANTEAU.



Les anonymes de Vitry

18 novembre 1696 : à ceux qui ont levé 70 gros marronniers à Vanves et à Vitry pour planter à Marly et Trianon 49 livres 4 sols.

12 janvier-23 mars 1698 : à ceux qui ont travaillé à planter en pépinières et voiturier des marronniers d'Inde de Villeneuve-le-Roy et du village de Vitry dans les jardins de Meudon, et à élaguer les arbres du pourtour du réservoir de Satory et des avenues du parc de Meudon 334 livres 14 sols.



Les anonymes d'Arcueil

17 janvier 1683 : aux carriers et plâtriers d'Arcueil, paiement de la pierre des piédestaux des figures du petit parc 422 livres, 19 sols

Conclusion

Ainsi par la grâce d'un simple¹³ livre de compte, nous avons, sous nos yeux, les travaux et les jours de nos ancêtres avec, en plus, grâce à la « chaloupe de Monseigneur » une évocation de la Seine gelée pendant l'hiver 1695.

Michèle Servera

¹³ Simple mais royal quand même !

N° 22

15

